

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N° 158)

SERVICE DE 0 HEURE 30

UNE EXPLOSION S'EST PRODUITE DANS L'APRÈS-MIDI A BORD DU " JAIME I "

VALENCE, 17 Juin - Le Ministère de la Défense Nationale (Marine) communique :

Cet après-midi, à 15 heures 25, une explosion intérieure dont les causes n'ont pu être déterminées jusqu'ici, s'est produite sur le cuirassé " Jaime I " mouillé à Carthagène, et à bord duquel on avait commencé à effectuer certains travaux de réparations. L'explosion a déclenché un incendie qui a produit des avaries d'une certaine importance et fait un grand nombre de victimes parmi l'équipage.

Aussitôt que la nouvelle lui fût parvenue, le Ministre de la Défense Nationale s'est rendu à Carthagène par la voie des airs. Après avoir visité le bateau sinistré, le Ministre se rendit à l'hôpital où il s'est entretenu avec les marins blessés. Ensuite, il alla à la Morgue où se trouvaient les cadavres.

Le nombre des blessés hospitalisés et dont la plupart ont été blessés et brûlés dépasse la centaine. Le nombre de morts recueillis au moment de la visite ministérielle était de dix huit, mais les flares du bateau doivent en contenir encore davantage. Les travaux se poursuivent en vue de l'extinction totale de l'incendie.

Dans une des salles de la Préfecture de la base navale, le Ministre a prononcé un discours en présence des autorités maritimes et civiles et des représentants des partis politiques et des organisations syndicales du front populaire. Il a exprimé ses condoléances au Chef de la base navale, au Commandant de la flotte, au Commissaire général de la flotte et au Commandant du " Jaime I ". Dans son discours, le Ministre a évoqué notamment le souvenir des victimes et il remercié les équipages des autres bateaux pour l'aide apportée à leurs camarades. Il exprima aussi sa gratitude à la population civile de Carthagène, pour les témoignages de solidarité rendus par elle à la suite de la catastrophe. En terminant, le Ministre de la Défense Nationale a pris des dispositions en vue des obsèques des victimes, dont les familles, assura-t-il, ne seront pas oubliées car les victimes du " Jaime I " sont considérées comme étant mortes en service commandé. Il donna également l'ordre que les autorités judiciaires de la flotte procéderaient aux constatations indispensables, jusqu'au moment où un juge, spécialement chargé d'étudier les causes de l'explosion et de dégager les responsabilités, ait été nommé.

Le Chef du port de Carthagène a montré au Ministre de la Défense Nationale un certain nombre de photographies prises au moment de l'explosion du " Jaime I " du pont d'un bateau étranger par un observateur du Comité de non-intervention.
(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

18 JUIN 1937 (N° 154)

SERVICE DE 1 HEURE DU MATIN

QUOTIDIEN

LE PLENUM DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL A COMMENCE AUJOURD'HUI SES TRAVAUX A VALENCE

Valence 18 Juin- Le plénum du Comité Central du Parti Communiste espagnol, qui commence aujourd'hui ses travaux, présente un intérêt considérable, aussi bien du point de vue militaire que du point de vue politique. Il porte en effet à l'ordre du jour la question de la création d'un parti unique du prolétariat, par l'unification des partis socialistes et communiste. On peut souligner qu'en soi-même un débat sur cette unité organique dont il a été tellement parlé est important, et il ne faut pas oublier, en considérant la réunion de ce plénum, que le parti communiste compte actuellement 61.000 membres en Espagne auxquels viennent s'ajouter les 22.000 membres du parti communiste basque, et les 64.000 membres du parti socialiste unifié de Catalogne.

La position actuelle du parti communiste espagnol fut définie aujourd'hui, dans un grand discours par Mme Dolorès Ibaruri (Pasionaria).

C'est avec une confiance absolue que Mme Ibaruri a parlé de la certitude, pour le gouvernement, de gagner la guerre.

Nous avons, a-t-elle dit en substance, des réserves d'hommes; nous avons besoin de matériel. Ce n'est plus une question de quantité; c'est maintenant une question de qualité.

La Pasionaria a souligné le fait d'une importance militaire primordiale que l'on n'a plus besoin aujourd'hui de chercher les hommes destinés à combler les vides des premières lignes. Il devient donc possible pour les chefs de la guerre et surtout pour les commissaires politique, de porter toute leur attention sur la question de l'entraînement des hommes qui formeront les réserves du front.

C'est le parti communiste a déclaré La Pasionaria, qui le premier, a réclamé l'organisation d'une armée régulière. Cette armée régulière existe aujourd'hui. C'est le parti communiste qui également, au cours de ces dernières semaines, a insisté sur l'importance des réserves. Des réserves aussi commencent à exister.

On a appris par le discours prononcé aujourd'hui par Mme Ibaruri que le parti communiste se proposait un programme consistant non seulement dans l'amélioration du rendement des industries de guerre, mais destiné à développer considérablement le rendement des industries courantes.

"Il y a, a déclaré Mme Ibaruri (Pasionaria), deux choses capitales. 1° Il ne faut pas que les gens qui ne veulent pas travailler et qui refusent d'aller à des écoles techniques pour y apprendre leur métier, gagnent autant que ceux qui se dévouent à la tâche essentielle qui consiste à améliorer et à développer la production dans le but de gagner la guerre. 2° Il faut étendre en Espagne le "stakhanovisme", qui a déjà permis de développer considérablement la production des usines de guerre à Madrid."

Après avoir réussi dans son effort de créer une armée régulière, poursuit Mme Dolorès Ibaruri (Pasionaria), et tout récemment de former des états-major unifiés, le parti communiste se consacre maintenant avant tout aux problèmes de l'organisation de l'industrie, destinée: à accélérer la fin de la guerre, une guerre dont l'issue, à leur avis, est d'ores et déjà décidée en faveur du Gouvernement.

"Nous entrons a dit la Pasionaria, dans une nouvelle phase de la guerre; pour que celle-ci se développe efficacement, l'organisation d'un parti unique du prolétariat est indispensable." C'est donc à ce problème que Mme Dolorès Ibaruri a consacré la fin de son discours, en proposant l'élection immédiate de délégations des deux partis chargées d'agir rapidement dans le sens déjà indiqué par les comités de liaison socialiste et communiste, tels qu'ils existent déjà dans de nombreuses régions d'Espagne. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N° 154)

SERVICE DE 9 HEURES 30

COMMENT L' "ARRATAMENDI " DE LA COMPAGNIE DE NAVIGATION ESPAGNOLE SOTA Y AZNAR
DEVINT L' " ELLEN " BATEAU DE LA COMPAGNIE ALLEMANDE " SLOMAN ".

PARIS, 17 Juin.- Trois marins républicains espagnols sont arrivés à Paris, venant de Rotterdam où ils avaient réussi à quitter le paquebot allemand " Ellen " alias le cargo espagnol " Arratamendi ", ils avaient été forcés, malgré eux, et depuis le mois de Décembre, de servir l'Allemagne hitlérienne. L' " Ellen " était spécialement affecté au transport du minerai de fer, entre Melilla et Hambourg. Ces trois marins qui ont été quarante jours prisonniers des insurgés espagnols, vécurent au cours des derniers mois une véritable odyssée.

Ils ont raconté à un rédacteur de l'Agence Espagne, leurs aventures et la façon pour le moins curieuse, dont les Allemands ont trouvé le moyen de transformer un cargo espagnol en un bateau allemand.

" Nous étions partis de Rochefort le 31 Octobre, déclarent les trois hommes. A bord de l' " Arratamendi ", nous nous dirigeons vers Bilbao.- 15 milles de Bilbao, un bateau de guerre s'approcha de nous : c'était l' " Espana ", croiseur des insurgés, escorté par cinq chalutiers armés. Le Commandant de l' " Espana " nous intima l'ordre de le suivre. Nous fûmes conduits à Pasajes, et les 26 hommes d'équipage demourèrent enfermés pendant quarante jours dans la prison d'Odarreta, à quelques kilomètres de Pasajes, près de Saint Sébastien.

" Au bout de quarante jours, nous reçûmes l'ordre de nous rendre à bord de notre ancien bateau. Les insurgés y avaient constitué un nouvel équipage composé de requêtes et de phalangistes qui n'étaient pas du métier. On choisit donc quatre hommes de l'ancien équipage - dont nous trois - pour le compléter.

" Le 10 Décembre, nous quittâmes le port de Vigo, en direction du Portugal, escortés par un bateau de guerre allemand. Au large du Cap Saint Vincent, nous fûmes abordés par le bateau de guerre allemand " Koenigsberg " et notre bateau reçut l'ordre de se rendre à Melilla. Nous demeurâmes quatre jours dans le port marocain où nous chargeâmes 4.000 tonnes de minerai de fer, à destination de l'Allemagne. Après avoir déchargé le minerai à Emden, nous nous rendîmes à Hambourg. Là, l'équipage espagnol, à l'exception de neuf hommes, fût entièrement remplacé par des Allemands. Parmi ces neuf Espagnols, sept étaient républicains, et deux, phalangistes. Ceux-ci étaient chargés de surveiller ceux-là.

" A Hambourg, l' " Arratamendi " de la Compagnie de Navigation espagnole " Sota y Aznar " port d'attache Bilbao, fut repeint et arbora désormais le pavillon à la croix gammée. Il était devenu l' " Ellen " de la Compagnie allemande " Sloman " port d'attache Hambourg.

" L' " Ellen " a effectué six voyages Hambourg-Melilla et retour. Chaque fois il transportait du minerai de fer; deux fois il chargea en Allemagne du charbon à destination de Palma de Majorque et de Cadix.

" Dès le premier jour," concluent les trois marins, " nous avions conçu le projet de nous enfuir. C'est à Rotterdam que nous en avons eu la possibilité. Maintenant, nous repartons pour l'Espagne et nous comptons nous mettre à la disposition de notre Gouvernement légitime." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



18 JUIN 1937 (N°154)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 9 HEURES 30.

UNE SEULE ROUTE DE SECOND ORDRE EST L'UNIQUE COMMUNICATION
RELIANT HUESCA AVEC L'EXTERIEUR.

BARCELONE-17 juin- Au cours des dernières semaines, les opérations militaires sur le front d'Aragon tendaient essentiellement à couper ou à réduire au minimum les communications d'Huesca avec Saragosse et Jaca. Un des plus grands obstacles à cet objectif était constitué par le village de Chimillas, situé sur la route d'Huesca à Jaca. Cette localité avait été convertie par les insurgés en une véritable place forte où abondaient les nids de mitrailleuses et l'artillerie.

Un autre obstacle sérieux était constitué par quelques collines dont la prise signifiait pour les forces républicaines, tenir Huesca sous la portée de leurs canons. L'un et l'autre de ces deux obstacles ont été surmontés.

Au cours d'une action préparatoire de l'aviation et de l'artillerie républicaines combinées qui eut lieu samedi et qui fut suivie par une forte attaque d'infanterie; la position de Chimillas a été presque entièrement détruite. Par ailleurs, lundi, grâce à une attaque à la baïonnette, l'armée populaire réussit à occuper la colline dit Verde, une position à laquelle on donne une valeur décisive.

Dans le même temps, les opérations militaires se poursuivirent avec succès pour les Républicains sur divers points de la route d'Huesca à Jaca qui a été coupée. Actuellement la seule communication, d'ailleurs extrêmement faible, reliant Huesca avec l'extérieur est une petite route de deuxième ordre. (Agence Espagne)

PREMIERS ASPECTS DE L'OFFENSIVE REPUBLICAINE SUR LE FRONT D'ARAGON.

BARCELONE-17 juin-(Du correspondant militaire de l'Agence Espagne)- Les violentes luttes sur le front d'Aragon pendant la journée d'avant-hier avaient laissé les insurgés dans un état d'épuisement moral et matériel: pendant la journée d'hier, les insurgés n'ont presque pas donné signe de vie. Les républicains ont profité de cette détente pour fortifier les diverses positions conquises.

Dans l'après-midi, les insurgés ont tâché de faire preuve de quelque activité en essayant d'attaquer, voire de reconquérir la colline dite des Miracles, située au nord de la ville d'Huesca. Cette intention a été déjouée à temps par l'artillerie républicaine qui ouvrit aussitôt le feu sur les insurgés.

En fin de journée, l'aviation des insurgés a également tenté une opération contre les lignes républicaines. Quelques avions rebelles ont survolé les alentours d'Huesca où ils ont jeté quelques bombes. Aussitôt les appareils de chasse républicains s'élevèrent, mais l'adversaire avait pris la fuite. Les avions républicains en profitèrent pour effectuer plusieurs vols de reconnaissance au-dessus des lignes des insurgés où quelques concentrations de troupes furent abondamment mitraillées.

Dans la soirée, on a enregistré des fusillades et des mitrillades sans importance sur un certain nombre de points proches d'Huesca.

Dans le secteur de la Sierra d'Alcubierre, l'artillerie républicaine a fait preuve d'activité pendant toute la matinée, bombardant avec intensité les positions des insurgés de l'Ermitage de Sainte-Croix et du Mont Calvario, positions âprement défendues par les rebelles. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N° 154)

SERVICE DE 9 HEURES 30

LES VOLONTAIRES ITALIENS EN ESPAGNE RENDENT HOMMAGE A LA MEMOIRE DE CARLO ET NELLO ROSSELLI

BARCELONE, 18 Juin.- Une Commission de volontaires italiens, dont les membres appartiennent à différentes tendances politiques, religieuses et sociales, a publié la note suivante :

" Les journaux fascistes mènent une campagne inqualifiable de calomnies contre la mémoire de Carlo et Nello Rosselli. Leur but est évident; ils veulent dégager la responsabilité d'un régime pour lequel l'assassinat est un instrument de gouvernement. En présence de ces faits, les volontaires antifascistes italiens, appartenant aux courants politiques les plus divers, -anarchistes, communistes, socialistes, républicains et catholiques - qui sont venus pour se battre en Espagne, protestent avec la plus vive indignation et dénoncent encore une fois, devant la conscience du monde, la misère morale du fascisme qui tue d'abord ses adversaires et qui les calomnie ensuite. Ils revendiquent la pureté, la grandeur, la générosité des frères Rosselli qui, par leur caractère et leur talent honorèrent l'Italie et la science. "

La note rappelle, que le Professeur Carlo Rosselli " soldat de toutes les plus pures batailles de l'idéal, fut blessé le 26 Août 1936 à Monte Pelato " et que le professeur Nello Rosselli "était considéré, à juste titre, comme une des gloires de l'Université de Florence. " (Agence Espagne)

LA JEUNESSE CATALANISTE EXPRIME SA SOLIDARITE AU PEUPLE BASQUE

BARCELONE, 18 Juin.- Une Commission de représentants des Jeunesses de divers secteurs catalanistes, s'est réunie devant la représentation du Gouvernement basque à Barcelone, pour exprimer au délégué, au nom de la Jeunesse catalaniste, la profonde émotion et la vive douleur avec lesquelles la Jeunesse catalane suit, toute entière, la phase actuelle de la guerre à Euzkadi. Les visiteurs donnèrent au délégué d'Euzkadi l'assurance que la Catalogne fera, plus que jamais, tout son possible pour aider le peuple frère. Un délégué exprima le vœu que l'attaque qui a lieu ces jours-ci sur le front d'Aragon, constitue une aide effective au Pays Basque. Il ajouta qu'Euzkadi ne se rendra pas car, dit-il " les basques placent la liberté de leur patrie au dessus de leur vie. " Les paroles du délégué furent écoutées dans un profond silence.

Les membres de cette délégation des Jeunesses Catalanes, se rendirent ensuite chez le Président Companys, pour lui exprimer à nouveau leur désir que l'aide apportée par la Catalogne à Euzkadi, soit de la plus grande efficacité. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N° 154)
SERVICE DE 12 HEURES 30

UN APPEL DE L'AMBASSADE D'ESPAGNE A LONDRES EN FAVEUR DE LA POPULATION CIVILE DE BILBAO

Londres 18 juin.- " Les nouvelles que nous recevons sur la situation de la population civile de Bilbao n'ont peut-être jamais été plus tragiques ", déclare l'Ambassade d'Espagne à Londres dans une lettre adressée au directeur du " News Chronicle ". " Les rebelles ", poursuit la lettre, " possèdent de grandes réserves de matériel de guerre et ne rencontrant aucun obstacle dans les airs, sont en train de détruire toutes les villes et tous les villages basques. En ce même moment, jour et nuit, leur aviation et leur artillerie bombardent la route de Bilbao à Santander, tuant des milliers de femmes et d'enfants qui s'enfuient sur cette route pour chercher refuge dans la province voisine. "

" Bilbao ne se rendra pas. Tous riches et pauvres, sont prêts à mourir plutôt que de se rendre. La raison est la suivante: à Bilbao, les rebelles ne possèdent aucun soutien. A chaque election la Biscaye - c'est à dire Bilbao et la province - a voté pour les nationalistes basques (Parti Catholique) et les socialistes, mais jamais pour les monarchistes ni pour les fascistes. Aux dernières elections, le 16 février 1936, il en fut de même: ceux qui maintenant soutiennent Franco n'obtinrent pas assez de voix pour envoyer ne fut-ce qu'un seul membre au Parlement! "

" La resistance de Bilbao est donc la resistance d'un peuple qui défend ses libertés contre un envahisseur étranger. Des centaines d'avions allemands et italiens des milliers de soldats italiens et d'aviateurs et artilleurs allemands, jettent leurs bombes, leurs milliers de tonnes d'obus sur la population vicile en fuite vers Santander. Peuvez-vous, dans votre journal, ne rien faire pour arrêter ce crime monstrueux. Les réfugiés ont besoin de voitures, de tentes, et de vivres. Plus que tout cela encore, ils ont besoin de quelqu'un qui puisse mettre fin à la barbarie effrayante dont ils sont en train d'être les victimes. "

" Nous ne demandons rien pour les combattants. Mais les démocraties ne peuvent pas abandonner les femmes et les enfants. Le feu allemand et italien qui les atteint menace de détruire tout un peuple et toute une race. "

" Je vous serais très reconnaissant en effet si vous vouliez bien donner la première place dans votre journal à ces faits terribles. Si l'opinion anglaise est informée de ce qui se passe, elle peut faire quelque chose pour les femmes et les enfants qui fuient, trop souvent en vain, les obus fascistes. "

" Nous appelons à l'aide d'un peuple catholique et libéral de Bilbao. Si nous avions des avions à opposer aux appareils allemands et italiens, le problème serait résolu. Mais puisque ces avions ont été refusés au Gouvernement Espagnol, et que ce Gouvernement s'est vu également refuser la possibilité d'en envoyer de Valence en interrompant leur voyage en France - nous demandons seulement que l'Angleterre aide à l'évacuation des enfants, des femmes et des vieillards, envoie des tentes pour les réfugiés à Santander.... et essaye d'arrêter ce crime monstrueux qui consiste à détruire la population civile se suavant de Bilabe. " (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N°154)
SERVICE DE 12 HEURES.30

L'ASSOCIATION BRITANNIQUE POUR LA S.D.N. DEMANDE A CELLE-CI DE NOMMER
UNE COMMISSION INTERNATIONALE CHARGÉE D'ENQUÊTER SUR LES VIOLATIONS DU PACTE
DE NON-INTERVENTION.

Londres, 18 juin. "On ne peut mettre fin à la guerre espagnole que par le retrait de l'appui qui est accordé de l'extérieur aux deux parties" - c'est ce qu'a déclaré Lord Lytton, vice-président du Comité Exécutif de l'Association britannique pour la Société des Nations, à la Conférence tenue hier par cette association à Torquay. Lord Lytton fit cette déclaration en proposant à la Conférence une résolution qui fut adoptée à l'unanimité et qui demandait au Conseil de la Société des Nations de nommer deux commissions internationales, l'une ayant pour objet de mener une enquête impartiale sur les violations du Pacte de Non-Intervention, l'autre composée de représentants de nations n'ayant pas pris de part active à la guerre, qui enquêterait sur les moyens susceptibles de mettre fin aux hostilités et d'établir une paix durable.

Une autre résolution adoptée par la Conférence déclare que l'intervention de gouvernements étrangers dans la politique intérieure d'autres pays est un danger pour la paix internationale, et presse le gouvernement anglais de veiller à découvrir toute manifestation de cette intervention et à la porter à la connaissance de la Société des Nations en vue d'une action adéquate.

Melle. Eleanor Rathbone, membre de la Chambre des Communes, dénonça au cours de cette conférence le système actuel de non-intervention comme étant une véritable "farce". (Agence Espagne)

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N° 154)
SERVICE DE 16 HEURES 30

PLUSIEURS ORGANISATIONS DEMANDENT L'ENVOI A BILBAO D'UNE COMMISSION
INTERNATIONALE CHARGÉE D'ASSURER L'EVACUATION DE LA POPULATION CIVILE.

Paris, 18 juin "Nous insistons pour l'envoi à Bilbao d'une commission internationale chargée d'assurer toutes les garanties de sécurité à l'évacuation de la population civile" - tel est le texte du télégramme qui a été adressé aujourd'hui à Mr. Léon Blum, Président du Conseil, Mr. Chamberlain, président du Conseil des ministres britanniques et au Secrétariat de la Société des Nations, par les organisations suivantes:-

Rassemblement Universel pour la Paix
Comité International de Coordination pour l'Aide à l'Espagne Républicaine
Comité pour la Défense de la Culture Espagnole
Comité Mondial contre la Guerre et le Fascisme
Paix et Liberté
Paix et Démocratie
Rassemblement Mondial des Femmes
Association Internationale des Ecrivains pour la Défense de la Culture
Association Républicaine des Officiers de Réserve
Association des Maisons de la Culture
Comité Franco-Espagnol
Société Allemande des Gens de Lettres
Société Ibéro-Américaine de France
Secours Populaire de France
Comité Universel de la Jeunesse.

(Agence Espagne).

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N°154)
SERVICE DE 17 HEURES. 30

SUR LE FRONT DE CEBERIO DEUX VIOLENTES ATTAQUES DES INSURGES ECHOUENT DEVANT LA RESISTANCE DES TROUPES BASQUES.

Valence, 18 juin - Le Ministère de la Défense Nationale communique:

"Le Commandant en Chef de l'Armée du Pays Basque a informé le ministre de la Défense Nationale que les troupes qui sont sous son commandement et qui défendent Bilbao, en dépit de la tension et de la fatigue dont elles souffrent et de l'énorme supériorité des forces ennemies en artillerie et aviation, se comportent avec une bravoure exceptionnelle qui soulève l'admiration des experts militaires étrangers assistant aux opérations en observateurs.

"Environ 100 avions allemands et italiens bombardent d'une façon presque incessante nos positions autour de Bilbao. Malgré cela, nos troupes dans des combats corps à corps et se servant de grenades à main ont réussi, au cours de vigoureuses attaques, à obliger l'ennemi à se replier sur ses positions antérieures.

"Des actes extraordinaires d'héroïsme ont été accomplis aussi bien par des hommes que par des bataillons complets.

"Deux attaques énormes de l'ennemi ont été mises en échec sur le front de Ceberio." (Agence Espagne)

UN FILS DU PRESIDENT DU CONSEIL COMBAT DANS L'AVIATION REPUBLICAINE SUR LE FRONT BASQUE.

Valence, 18 juin: Un jeune fils du Président du Conseil Romulo Negrin âgé de dix-huit ans combat actuellement sur le front basque où il a été affecté dernièrement à l'aviation. Il a déjà acquis une grande expérience de la guerre sur le front de Somosierra où un autre fils du Président du Conseil se bat actuellement. (Agence Espagne)

LE PLENUM DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL S'EST OUVERT CE MATIN A VALENCE EN PRESENCE DE MR. DEL VAYO, ANCIEN MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES.

Valence, 18 juin: Le Plénum du Comité Central du Parti Communiste Espagnol s'est ouvert ce matin à Valence. Monsieur Alvarez del Vayo, ancien ministre des Affaires Etrangères, et leader de l'aile gauche du Parti Socialiste espagnol, assistait à la réunion. Sa présence à une session du Comité Central du Parti Communiste consacrée à la discussion du problème de l'unité des partis socialiste et communiste et de la formation du "parti unique du prolétariat" n'est pas sans avoir la plus haute signification. Lorsque, au cours d'un rapport de 3 heures, Madame Dolores Ibarruri en vint à analyser la situation à l'intérieur du parti socialiste et à commenter la position et le rôle de Mr. del Vayo, le nom de celui-ci fut salué par les applaudissements unanimes de l'assemblée. (Agence Espagne)

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



18 JUIN 1937 (N°154)
SERVICE DE 19 HEURES

QUOTIDIEN

UN VASTE COMLOT D'ESPIONNAGE EST DECOUVERT A MADRID

Valence, 18 juin: Les premiers détails d'une grave et sensationnelle affaire d'espionnage ont été rendus publics aujourd'hui. De ces premiers détails résultent les faits suivants:-

1° Deux cents personnes - dont beaucoup occupaient d'importantes positions dans l'armée du centre - ont été arrêtées et ont avoué être des agents directs du général Franco et de la Phalange espagnole.

2° Les personnes arrêtées, dont plusieurs sont des membres dirigeants de la Phalange et vivaient dans des Ambassades sud-américaines - déployaient une double activité. D'un côté, elles transmettaient quotidiennement au moyen d'un puissant poste émetteur des informations à l'ennemi sur la position exacte des batteries républicaines du front de Madrid, notamment de la Casa de Campo et des rives du Manzanares, sur la position des batteries anti-aériennes dans toutes les villes et enfin sur les mouvements de troupes. D'autre part, elles préparaient activement un soulèvement armé contre le gouvernement de la République et elles disposaient déjà à cet effet de cadres entraînés de 400 hommes bien armés.

3° Elles travaillaient en collaboration étroite avec les chefs du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste (POUM). Et c'est en accord et avec l'aide des chefs de ce parti qu'elles se proposaient d'organiser un soulèvement phalangiste à l'arrière. Elles s'étaient concertées avec les chefs de ce parti à Barcelone en vue de prendre les mesures nécessaires. Les chefs du POUM étaient eux-mêmes en communication directe avec le général Franco à Salamanque et, selon les termes d'un des documents des insurgés qui ont été découverts, le POUM "deviendra un soutien solide et effectif de notre mouvement".

La plupart des documents se rapportant à cette affaire figurent parmi ceux que l'on découvrit au cours d'une récente perquisition dans le bâtiment du Consulat du Pérou à Madrid. Au reste quelques-uns de ces espions, sous le couvert de l'extraterritorialité, poursuivent toujours leur activité à l'intérieur de l'Ambassade du Chili: parmi eux, il convient de nommer Weglissou, et Leopoldo Panizo, membres du Conseil Directeur suprême de la phalange. A l'Ambassade de Norvège se trouve dans les mêmes conditions, un certain Joaquin Argues, connu aussi sous le sobriquet de Sinclair et qui est le troisième membre du Triumvirat, dirigeant de la phalange.

Les autres membres de l'organisation furent pris pour la plupart en flagrant délit et quelques-uns d'entre eux avaient sur eux, les documents actuellement incriminés.

Le plus sensationnel de ces documents, et ce n'est pas le plus important parmi tous ceux qui ont été trouvés - est un message écrit à l'encre sympathique, et en partie rédigé au dos d'une carte trouvée au siège de l'organisation. La carte était un plan du Front de Madrid, divisé en millimètres carrés, de manière à faciliter la communication d'informations se rapportant à la position des canons et des troupes. Le message était adressé personnellement au "Généralissime Franco", et est ainsi conçu:

"Au Généralissime en personne. J'ai à vous informer de ce qui suit: Nous nous trouvons actuellement en mesure de vous communiquer tout ce que nous savons de la position et des mouvements des forces rouges. Les dernières nouvelles envoyées par notre poste émetteur radiphonique, témoignent d'un progrès considérable de notre service d'informations. En ce qui concerne la réunion de forces pour un mouvement à l'arrière, celle-ci avance avec une certaine lenteur. Nous pouvons néanmoins, compter sur 400 hommes prêts à agir. Ceux-ci, bien armés et dans des conditions favorables sur le front de Madrid, peuvent devenir la force motrice du mouvement....."

(Voir suite page 2)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N° 154)

SERVICE DE 19 HEURES

UN VASTE COMLOT D'ESPIONNAGE EST DECOUVERT A MADRID

(Suite)

"Vos ordres concernant l'infiltration de nos hommes dans les rangs des anarchistes les plus extrémistes, et du P.O.U.M. sont exécutés avec succès. Ce dont nous avons besoin c'est d'un bon chef de la propagande qui pourrait faire son travail indépendamment de nous, et cela pour plus de sécurité."

Le passage suivant était chiffré. Il est conçu comme suit: ..

" En accord avec vos ordres, je me suis rendu moi-même à Barcelone pour voir le membre directeur du P.O.U.M. Je lui ai communiqué toutes vos directives. Le manque de communications entre lui et vous, s'explique par le fait que sa radio était endommagée. Elle se mit à fonctionner de nouveau comme je me trouvais encore là-bas. Vous aurez certainement reçu la réponse se rapportant aux problèmes fondamentaux. N... vous implore, vous et vos amis étrangers, que je sois la seule personne autorisée à communiquer avec lui. Il a promis d'envoyer de nouvelles gens à Madrid, afin d'activer le travail du P.O.U.M. et grâce à ces renforts, le P.O.U.M. deviendra finalement comme à Barcelone, un soutien solide et effectif de notre mouvement."

A part les membres dirigeants du P.O.U.M. déjà arrêtés, il convient de nommer les personnages suivants parmi ceux qui ont été arrêtés à Madrid: ce sont, le Capitaine Lujan, Secrétaire de l'Etat-Major à Madrid, les capitaines Naurie et Horrada, appartenant au corps des tanks, le Capitaine Aribal, qui quelques jours avant son arrestation avait été appelé au commandement d'une nouvelle brigade.

Le juge d'instruction a demandé qu'il soit procédé à une action immédiate portant notamment sur une enquête concernant la situation à l'intérieur du P.O.U.M., telle qu'elles est révélée par les documents découverts.

On peut rappeler à propos de cette grave affaire d'espionnage, découverte dans les conditions décrites ci-dessus, que, dans sa déclaration ministérielle le nouveau gouvernement Negrin s'était engagé à procéder à l'épuration de l'armée et de l'arrière. On assiste actuellement à une première phase importante de ce travail d'épuration. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

LE 18 JUIN 1937 (N° 154)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 21 HEURES

L'ÉPOUVANTABLE MASSACRE DU PEUPLE BASQUE

Le Bureau de Presse de la Délégation Basque à Paris communique :
Paris, 18 juin - "Le bombardement de l'aviation allemande, effectué avec des bombes incendiaires, est plus intense que jamais. L'aviation allemande met à exécution ses desseins de destruction systématique. Après avoir bombardé Bilbao hier et avant-hier, elle a aujourd'hui incendié le quartier de Deusto, sur la rive droite du Nervion, où se trouvait la fameuse université que les Jésuites avaient établie aux portes de la ville.

"La situation militaire est stationnaire. Le peuple et l'armée basques défendent avec un héroïsme magnifique la ville de Bilbao contre les attaques féroces de l'armée rebelle et des corps réguliers allemands et italiens qui comprennent plus de trente mille hommes, parmi lesquels on compte les "Flèches Noires". Cependant, les défenseurs de Bilbao manquent totalement d'aviation, et leur artillerie est bien plus faible que celle des rebelles. Mais les soldats basques, malgré le feu intense de l'artillerie et de l'infanterie des envahisseurs, se défendent avec acharnement, sans laisser abattre leur courage.

"Tandis que les soldats basques défendent Bilbao, la population civile évacue la ville vers Santander, malgré l'épouvantable massacre de l'aviation allemande qui, jour et nuit, survole les routes et mitraille femmes et enfants. La nuit, l'aviation, pour réaliser ses bombardements, s'éclaire au moyen de feux de Bengale. Cependant, Santander et les Asturies sont un territoire trop restreint pour contenir tous les réfugiés de Bilbao, de Biscaye et du Guipuzcoa qui y affluent en ce moment.

"Il est par conséquent d'extrême urgence et absolument indispensable d'évacuer près de 70.000 personnes par la voie maritime; et les autorités anglaises, s'associant ainsi à la barbarie des troupes allemandes et italiennes, viennent d'aviser le commandant du bateau "Habana" qu'elles retireraient toute la protection qu'elles accordaient jusque-là à l'évacuation de la population civile. Cette attitude inqualifiable a causé parmi la population civile et les défenseurs de la ville la plus grande indignation".

(Agence Espagne)

"DEVANT LE TERRIBLE SPECTACLE DE L'ASSASSINAT DE BILBAO, NOUS NOUS ADRESSONS A LA CONSCIENCE UNIVERSELLE"

Une déclaration de M. Ortega y Gasset.

Valence, 17 juin - L'éminent juriste M. Ortega y Gasset, Procureur de la République espagnole, a fait à la presse une déclaration relative aux événements actuels :

"Devant le terrible spectacle de l'assassinat de Bilbao et du grand Pays Basque, spectacle qui se déroule avec une violence sanguinaire sous les yeux des hauts tribunaux internationaux et au su de l'opinion publique, nous, dont le devoir est de veiller à la justice et à l'accomplissement des lois, nous nous adressons à la conscience universelle pour protester contre l'agression qu'on est en train d'effectuer grâce à des agissements que, contrairement à la réalité, on qualifie de non-intervention.

" Sous une forme hypocrite qui aggrave encore le refus, poursuit M. Ortega y Gasset, on refuse aux Espagnols le droit d'obtenir justice, et même le droit d'être entendu en justice. Le haut tribunal de Genève manque aux formes de procédure les plus élémentaires en nous refusant cette justice, et son inaction permet aux malfaiteurs de continuer l'assassinat d'un peuple entier qui n'a commis d'autre faute que celle de vouloir disposer de lui-même. Les Gouvernements des pays démocratiques devraient se rendre compte que l'Italie et l'Allemagne ne cherchent dans l'intervention en Espagne que des positions stratégiques et des matières premières pour se lancer dans la lutte féroce qu'elles désirent. Cette claudication de la justice internationale implique une catastrophe, que l'application du Pacte de Genève et la solidarité des Nations démocratiques peuvent éviter".

(Agence Espagne)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

18 JUIN 1937 (N° 154)
SERVICE DE 22 HEURES 30

COMMUNIQUE DE LA DEFENSE NATIONALE

Valence 18 Juin- ARMÉE DE TERRE- Centre- ~~Canonnades~~ et feu de mortiers dans les différents secteurs, sans conséquence pour nos troupes.

Nord- Biscaye- La pression de l'ennemi ~~est poursuivie~~ sur le front de la cinquième division, où il a attaqué fortement appuyé par l'artillerie et l'aviation. Les troupes loyales ont contenu et repoussé avec succès l'attaque des rebelles, obligeant, au moyen de grenades à main, l'ennemi à se replier sur ses positions de départ.

Asturies- Canonnades et fusillades sans importance.

Sud du Tage: Les troupes républicaines ont réalisé avec succès une opération sur la Sierra de Algananes, s'emparant de nouvelles positions grâce auxquelles nos lignes se trouvent améliorées, et infligeant à l'ennemi des pertes assez importantes.

Sud. Une faible attaque ennemie par la route de Villaharta, a été aisément repoussée par nos troupes.

Rien à signaler sur les autres fronts. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 18 JUIN 1937 (N° 154)

SERVICE DE 24 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (Suite)

Valence, 18 juin - MARINE ET ARMÉE DE L'AIR

Aux premières heures de l'après-midi, notre aviation a bombardé avec un résultat efficace l'aérodrome de Garrapinillos (Saragosse), où se trouvaient quinze avions ennemis de bombardement et de chasse. Nos avions ont regagné leur base sans incident.

Dans les autres secteurs, opérations de reconnaissance.

(Agence Espagne)

LA CONFÉRENCE DES AMBASSADEURS D'ESPAGNE SE POURSUIT A VALENCE

Valence, 18 juin - Les conversations entre le Président du Conseil et le Ministre des Affaires Étrangères avec les Ambassadeurs d'Espagne se poursuivent. Ce matin, le docteur Negrin et M. Giral, Ministre des Affaires Étrangères, ont tenu une réunion avec MM. Azcarate, de los Rios et Pascua, respectivement ambassadeurs d'Espagne à Londres, à Washington et à Moscou.

A SUIV

Le président de la République a reçu ce matin en audience particulière les ambassadeurs d'Espagne, MM. Carlos Montilla (Belgrade), Manuel Pedroso (Varsovie), Manuel Lopez Rey (Bucarest) et Juan Alvarez Pastor (Oslo)

(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

18 JUIN 1937. (NANTON) 56-87
SERVICE DE 1 HEURE DU MATIN

LE PLENUM DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL A COMMENCE AUJOURD'HUI
QUOTIDIEN SES TRAVAUX A VALENCE

Valence 18 Juin- Le plénum du Comité Central du Parti Communiste espagnol, qui commence aujourd'hui ses travaux, présente un intérêt considérable, aussi bien du point de vue militaire que du point de vue politique. Il porte en effet à l'ordre du jour la question de la création d'un parti unique du prolétariat, par l'unification des partis socialistes et communiste. On peut souligner qu'en soi-même un débat sur cette unité organique dont il a été tellement parlé est important, et il ne faut pas oublier, en considérant la réunion de ce plénum, que le parti communiste compte actuellement 61.000 membres en Espagne auxquels viennent s'ajouter les 22.000 membres du parti communiste basque, et les 64.000 membres du parti socialiste unifié de Catalogne.

La position actuelle du parti communiste espagnol fut définie aujourd'hui, dans un grand discours par Mme Dolorès Ibaruri (Pasionaria).

C'est avec une confiance absolue que Mme Ibaruri a parlé de la certitude, pour le gouvernement, de gagner la guerre.

Nous avons, a-t-elle dit en substance, des réserves d'hommes; nous avons besoin de matériel. Ce n'est plus une question de quantité; c'est maintenant une question de qualité.

La Pasionaria a souligné le fait d'une importance militaire primordiale que l'on n'a plus besoin aujourd'hui de chercher les hommes destinés à combler les vides des premières lignes. Il devient donc possible pour les chefs de la guerre et surtout pour les commissaires politique, de porter toute leur attention sur la question de l'entraînement des hommes qui formeront les réserves du front.

C'est le parti communiste a déclaré La Pasionaria, qui le premier, a réclamé l'organisation d'une armée régulière. Cette armée régulière existe aujourd'hui. C'est le parti communiste qui également, au cours de ces dernières semaines, a insisté sur l'importance des réserves. Des réserves aussi commencent à exister.

On a appris par le discours prononcé aujourd'hui par Mme Ibaruri que le parti communiste se proposait un programme consistant non seulement dans l'amélioration du rendement des industries de guerre, mais destiné à développer considérablement le rendement des industries courantes.

"Il y a, a déclaré Mme Ibaruri (Pasionaria), deux choses capitales. 1° Il ne faut pas que les gens qui ne veulent pas travailler et qui refusent d'aller à des écoles techniques pour y apprendre leur métier, gagnent autant que ceux qui se dévouent à la tâche essentielle qui consiste à améliorer et à développer la production dans le but de gagner la guerre. 2° Il faut étendre en Espagne le "stakhanovisme", qui a déjà permis de développer considérablement la production des usines de guerre à Madrid."

Après avoir réussi dans son effort de créer une armée régulière, poursuit Mme Dolorès Ibaruri (Pasionaria), et tout récemment de former des états-major unifiés, le parti communiste se consacre maintenant avant tout aux problèmes de l'organisation de l'industrie, destinée à accélérer la fin de la guerre, une guerre dont l'issue, à leur avis, est d'ores et déjà décidée en faveur du Gouvernement.

"Nous entrons a dit la Pasionaria, dans une nouvelle phase de la guerre; pour que celle-ci se développe efficacement, l'organisation d'un parti unique du prolétariat est indispensable." C'est donc à ce problème que Mme Dolorès Ibaruri a consacré la fin de son discours, en proposant l'élection immédiate de délégations des deux partis chargées d'agir rapidement dans le sens déjà indiqué par les comités de liaison socialiste et communiste, tels qu'ils existent déjà dans de nombreuses régions d'Espagne. (Agence Espagne)

A SUIVRE